

Anna Karénine et cet amour qui fait si mal

Publié le 30/03/2017



Une Anna Karénine, aujourd'hui.../ DR

Si l'art du roman consiste à transfigurer le réel, celui de Tiago Rodrigues consiste, entre autres, à transfigurer le roman, à nous le livrer sur une scène, en lui donnant corps et âme, en amenant toutes les questions annexes ou plutôt inhérentes à sa lecture, à la réception et à la transmission de l'œuvre. Comment se reçoit une œuvre dans un autre pays, une autre culture que ceux de son pays natal, qu'en donnent les différentes traductions, quelles interprétations en fait -on suivant ce que l'on est, ce que l'on vit, ses références culturelles, l'air du temps et même le moment même et l'époque où on la découvre ? C'est tout ce qui, génialement livré sur un plateau par les quatre comédiens de Tg Stan -Isabel Abreu, Pedro Gil, Jolente De Keersmaecker Frank Verduyssen- fait sens dans le magnifique «The Way she dies» («*Sa façon de mourir*») de Tiago Rodrigues, présenté au Garonne, soit «Anna Karénine» de Tolstoï raconté, retranscrit, transposé, lu, joué et même vécu version Rodrigues et sur un mode Tg Stan. En Flamand, en Français en Portugais. Direct. Entre diction et lecture. Sans artifice. Dans l'os, la chair et le cœur du texte. Dans sa vie intérieure, comme dans celle de ses personnages.

Sur scène, deux couples d'aujourd'hui, ou presque, vivant des passages d'Anna Karénine, transposés dans leur quotidien. Comme la naissance de l'autre femme, celle qui surgit dans après une rencontre brisant la normalité d'un mariage, celle qui est en chacune d'entre nous et que beaucoup laisse s'éteindre, (exceptionnelle Isabel Abreu).

Dans un jeu théâtral saisissant, d'une simplicité totale et prégnante, seule, debout devant le public, les quatre comédiens lisent, vivent, jouent au final, la mort d'Anna Karénine. Rien d'autre que l'émotion, l'amour qui fait si mal, le vide. Le train qui approche... Magnifique. Au théâtre Garonne jeudi 30 et vendredi 31 mars.